

La vitrine et l'arrière boutique

La plupart du temps, quelles sont les raisons qui nous poussent à rentrer dans un magasin ?

C'est la vitrine, n'est-ce pas ?

Il est important d'avoir une belle vitrine. Il existe des chaînes de magasins, pour lesquelles des gens travaillent et dont la tâche consiste à passer dans tous les points de vente, afin de rendre ces vitrines les plus attractives possible.

Cela nécessite tout de même un certain talent pour la décoration, savoir marier les couleurs, connaître la tendance du moment....

Cela nous est tous arrivé d'entrer dans un magasin, après avoir vu un article en vitrine. Mais qui n'a également jamais été déçu, en s'entendant dire, après avoir réclamé l'article en question : « *Désolé, Madame, désolé Monsieur, nous n'en avons plus en stock !* »

Mais votre article, vous le voulez, alors, vous êtes prêt, même à prendre celui qui est en vitrine. D'autant que la vendeuse vous fera certainement un prix.

Mais manque de pot, la taille n'est pas la bonne.

Voyez-vous la vitrine, c'est bien joli, mais à quoi cela sert-il d'exposer des produits si nous ne sommes pas capables de satisfaire ceux qui les réclament.

Un jour, Dina (ma femme) est entrée dans une boutique de vêtements pour enfants, car elle a vu en vitrine un manteau qu'elle a voulu pour Ilane (notre fils).

Elle l'a acheté, mais une fois de retour à la maison, elle s'est aperçue qu'il était préférable de prendre une taille au-dessus.

Elle m'a donc chargée de retourner en magasin pour un échange, mais manque de pot, la taille que nous souhaitions, n'était ni en vitrine, ni en rayon.

La vendeuse, s'en est allée par une porte dérobée et est revenue de l'arrière-boutique avec la taille souhaitée.

La vitrine, c'est bien joli, mais les magasins ont aussi une arrière-boutique. Et c'est l'arrière-boutique qui représente l'espoir du client. Car quand la vendeuse propose d'aller aller voir en réserve, c'est dans l'arrière-boutique qu'elle disparaît.

L'arrière-boutique, c'est tout autre chose que la vitrine, c'est même plus important que la vitrine. C'est à cet endroit que le stock est bien rangé sur les étagères. La marchandise est prête. D'ailleurs cette marchandise, elle est arrivée par la porte des livraisons, qui est toujours une porte de derrière, la porte de l'arrière-boutique justement.

Eh bien voyez-vous, nos vies, sont comme les magasins, elles ont une vitrine, c'est une partie de notre vie qui est destinée à être vue, qui est faite pour le public.

Et nous avons aussi une arrière-boutique : C'est à cet endroit que nous stockons l'espérance pour notre vie.... Et c'est à cet endroit que notre vie reçoit aussi le Fournisseur.

Ce matin, j'aimerais vous parler de notre arrière-boutique. Car la Bible est très claire à ce sujet, c'est là que tout se joue pour notre vie.

Jésus notamment dit de façon assez sévère : **« ça ne sert à rien d'avoir une belle vitrine, si dans l'arrière-boutique on ne retrouve pas ce que l'on expose au regard de tous »**

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » Mat. 23. 25-28

Nous vivons chers amis, une époque du culte de l'apparence, le culte de la vitrine. Mais vous savez, paraître « cool » demande de la discipline. Il faut un choix précis et être à jour des vêtements, de la coiffure, du teint, des bijoux, des gadgets (téléphone mobile, palm top...). Pour le tatouage et le « piercing » il faut savoir souffrir. D'ailleurs le piercing a fait naître d'audacieux néologismes : la revue *Piercing* a fait des titres sur la « nombrilmania ».

Paraître peut même coûter très cher. Ils sont de plus en plus nombreux à dépenser des fortunes pour avoir les lèvres parfaites, les fesses galbées.... Il y en a même qui se font greffer des abdos, des mollets, des biceps... tout cela en silicone.

Mais à bien y réfléchir, les choses ont toujours été ainsi. L'homme a toujours davantage prêté attention à ce qui frappe les yeux.

Dans sa diatribe contre les scribes et les pharisiens, quand Jésus leur reproche de se préoccuper seulement de la vitrine, de nettoyer seulement l'extérieur de la coupe, il explique en quoi cela consiste pour eux.... Il n'est pas question de piercing, de toxine botulique ou de prothèse en silicone, mais ils font nous dit Jésus, toutes leurs actions pour être vus des hommes : ils aiment porter de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements ; ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment être salués dans les places publiques, et être appelés par les hommes Rabbi... Ils payent la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et laissent ce qui est plus important c'est-à-dire, la justice, la

miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il faut pratiquer, sans négliger les autres choses... Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net, dit Jésus. (Mat. 23. 5 ss.)

Autres temps, autres modes, mais toujours le même jeu d'apparence.

Notez bien que Jésus ne dit pas qu'il faut négliger la vitrine. Il dit, le plus important c'est ce qu'il y a dans le cœur, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il faut pratiquer, sans négliger les autres choses... Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net.

Et nous pouvons même remonter encore plus loin dans le temps pour trouver encore ce jeu d'apparence. Cf. 1 Sam. 16. 7

L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais Dieu lui regarde au cœur. Dieu s'intéresse d'abord à ce qu'il y a dans notre arrière-boutique.

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, dit Dieu, car de lui viennent les sources de la vie. » Prov. 4. 23

Notre époque met il est vrai beaucoup l'accent sur l'apparence, mais c'est aussi une époque où nous pouvons très bien entendre cette recommandation divine.

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, dit Dieu, car de lui viennent les sources de la vie. » Prov. 4. 23

Ça devrait faire tilt ! Puisque nous sommes aujourd'hui amplement informés sur les risques cardiaques. En tout cas, l'on multiplie les campagnes de sensibilisation, pour que nous fassions davantage attention à notre cœur, car c'est en effet de lui que vient la vie. C'est lui qui fournit en carburant l'ensemble de notre corps. Il doit battre plus de 100 000 fois et pomper presque 8 000 litres de sang par jour pour permettre aux cellules de recevoir oxygène et nutriments.

Vous savez quels sont les principaux ennemis du cœur ?

- tabagisme
- sédentarité
- malbouffe
- hypertension
- et l'ennemi public n° 1 : cholestérol

Notre cœur, non plus l'organe, mais notre cœur au sens figuré, qui représente notre intériorité, sans distinction entre les aspects émotionnel, sentimental ou intellectuel, ce cœur qui est le lieu de la décision, eh bien lui aussi, il a des ennemis, contre lesquels, il faut le préserver.

Quels sont ces ennemis contre lesquels il faut garder notre cœur, plus que tout le reste ?

- envie ou convoitise
- rancune

- haine
- médisance
- égoïsme
- le n° 1 qui contient tous les autres : orgueil

Et de la même façon qu'il y a des mesures préventives à prendre, des choses à faire, pour préserver au maximum son cœur, il y a aussi des choses à faire pour préserver notre cœur au sens figuré du terme.

Dans une campagne de sensibilisation aux risques cardiovasculaires, il y a la phrase suivante : « **Mon cœur bat pour moi, je me bats pour lui !** »

Et la Bible pour nous sensibiliser à ce qui nous peut aussi nous nuire intérieurement, nous dit : « **Garde ton cœur plus que tout autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.** »

Reprenons l'image du magasin avec sa vitrine et son arrière-boutique.

Il y a ce que nous exposons au regard des gens :

- notre douceur
- notre tempérance
- notre amabilité
- notre générosité
- notre fidélité
- notre pacifisme
- notre joie
- notre espérance

Et puis, il y a ce qui est rangé sur les étagères de notre arrière-boutique :

- colère
- rancœur
- égoïsme
- désespoir
- tristesse
- dureté
- orgueil
-

Que faire pour vider les étagères de notre arrière-boutique de toutes ses ordures ?

On pourrait dire, il suffit de s'en débarrasser !

C'est rarement aussi simple. On ne refait pas les étagères de l'arrière-boutique aussi facilement que l'on refait une vitrine.

S'agit-il de notre cœur, nous parlons de ce que nous sommes en réalité, de notre système de pensée, d'actes que nous avons commencé à poser, qui sont devenus une habitude et finalement un trait de caractère.

Si notre vitrine, c'est à dire, ce que nous offrons au regard des autres, peut facilement être changé, pour ce qui est de notre caractère, c'est une autre paire de manches.

Cette difficulté à se changer, Jérémie l'exprimait ainsi : « **Un Ethiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? Non ! Eh bien, vous tous, si habitués à mal faire, vous ne**

pouvez pas davantage vous mettre à faire le bien ! » Jér. 13.

23

Pour changer, nous avons besoin de deux choses.

D'une part de la volonté.

Pascal disait : ***« Les hommes prennent leur imagination pour leur cœur ; et ils croient être convertis dès qu'ils pensent à se convertir. »***

Autrement dit, tu penses à te convertir, tu penses à changer, tu penses alors bien, mais tu n'es pas encore converti et n'a pas encore changé. Car à la pensée, il faut ajouter de la bonne volonté !

Quelle dose de bonne volonté sommes-nous prêts à mettre pour changer ce qu'il y aurait à changer en nous, dans notre caractère... ?

« Si vous avez de la bonne volonté... vous mangerez les meilleures productions du pays. » Esaïe 1. 19

Tout cela est bien beau, c'est une belle promesse.

Mais la bonne volonté de l'homme, peut-elle suffire ?

Le témoignage de ces auteurs de l'antiquité ne prouve t-il pas l'inanité, l'inutilité de la volonté humaine ?

« Le désir me conseille une chose, la raison un autre. Je vois bien le parti le meilleur, et le l'approuve, mais je suis le plus mauvais » Ovide

« Je savais bien comment je devais être, mais malheureux que je suis, je ne pouvais le faire » Plaute

« Qu'est-ce donc qui, lorsque nous tendons d'un côté, nous entraîne de l'autre » Sénèque

Et même l'apôtre Paul décrit clairement ce conflit entre bon vouloir et pouvoir : **«...je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. »** Rom. 7

C'est aussi notre expérience, n'est-ce pas ?

Augustin dans ses Confessions parlant de ses échecs devant la chair, dit : **« C'est moi qui voulais et c'est moi qui ne voulais pas, oui c'était bien moi ».**

Le plan du diable, c'est que nous n'ayons plus de volonté et que nous soyons à la merci de tous les instincts de la chair. Mais Dieu lui, il valorise notre volonté, comme il valorise notre pensée et il nous dit : **« Si vous avez de la bonne volonté et si vous m'écoutez, vous mangerez les meilleures productions du pays »** Esaïe 1. 19

Notre volonté, je dirai même, notre bonne volonté, est le 1^e ingrédient pour changer. L'autre ingrédient, c'est la grâce de Dieu, c'est la 2^e chose dont nous avons besoin pour changer.

Lorsque Paul nous décrit cette lutte terrible dont il est le terrain, quand il dit, **«...je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas... misérable que je suis, qui me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ? »** C'est alors qu'il poursuit : **« Mais grâce soit rendue à Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ »**, traduit dans un français plus fondamental par : **« Dieu merci ! Il existe une issue : Dieu lui-même m'a délivré par Jésus-Christ notre Seigneur. »** Rom. 7

Il puisqu'il nous offre sa grâce, il valorise notre volonté. Car un homme sans volonté, c'est une chiffonnette molle, une lavette. Dieu valorise notre volonté.

Il le fait, quand il dit à Caïn : **« Si tu réagis comme il faut, tu reprendras le dessus; sinon, le péché est comme un monstre tapi à ta porte. Il désire te dominer, mais c'est à toi d'en être le maître. »** Gen. 4. 7

Il le fait quand il dit : **« Si vous avez de la bonne volonté et si vous m'écoutez, vous mangerez les meilleures productions du pays. »** Esaïe 1. 19

Vous voyez, nous avons la grâce de Dieu qui est là à notre disposition, qui nous fournit le moyen et nous avons notre volonté, fortifiée par la grâce de Dieu. Et notre salut, notre sanctification, nos progrès vont être le résultat de la rencontre entre la grâce de Dieu et notre volonté.

Il ne suffit pas non plus de vider les étagères. Il faut remplacer tout cela par autre chose, car le cœur de l'homme a horreur du vide.

Et si nous ne remplaçons pas ce qui est mauvais par ce qui est bon, eh bien, le diable ne manquera pas de nous proposer ses saletés. Vous savez un peu comme ces démarcheurs au téléphone (j'ose espérer que personne ne fait ce travail ici). Ils vous appellent tout le temps, pour vous proposer les mêmes choses. Et ils téléphonent toujours entre 20h00 et 21h00, car ils sont sûrs de vous trouver chez vous. Le diable aussi sait très bien, à quel moment il nous trouvera disponible, pour nous proposer la colère, la dureté, la rancœur...

Vous savez ce que je leur réponds, quand ils téléphonent à la maison : **« Je ne suis absolument pas intéressé... Je n'ai pas besoin de fenêtre, j'ai déjà un téléphone portable, ma femme aussi, et pour mon fils, on va attendre encore quelques années... »**

Et ils insistent encore ! Certains vont même jusqu'à vous dire : **« Et dites-moi, monsieur, pourquoi vous n'êtes pas intéressé ? »**

Et je leur réponds : **« Je vous en prie, n'insistez pas ! »**

Ceci dit en passant, depuis que j'ai vu une émission sur la pression qu'ils subissent, j'ai un peu pitié d'eux.

Eh bien le diable, c'est ainsi, qu'il nous tanne, pour nous refourguer ses produits !

Et il faut lui résister, comme nous résistons aux démarcheurs.

«Résistez au diable et il fuira loin de vous » Jac. 4. 7

Et quand Dieu dit : **« Garde ton cœur, plus que tout autre chose, car de lui viennent les sources de la vie »**, nous devons aussi l'entendre nous dire : **« Mon fils, donne-moi ton cœur »**
Prov. 23. 16,

Car notre cœur, n'est pas capable à lui seul de produire quelque chose de bon.

En fait tout dépend de qui nous avons comme fournisseur !

A qui nous donnons accès à notre arrière-boutique ?

Si c'est le diable notre fournisseur et bien nous serons toujours comme les scribes et les pharisiens, qui nettoient l'extérieur de la coupe, tandis que l'intérieur est sale et souillé. Notre piété ne sera pas meilleure que la leur. Notre piété ne sera qu'apparence.

Mais si nous choisissons le Seigneur Jésus comme notre Fournisseur. Si nous lui donnons notre cœur, alors là, sur les étagères de notre arrière-boutique, on retrouvera la douceur, la tempérance, l'amabilité, la paix, la joie, la fidélité, l'amour, le pardon, l'espérance, l'humilité... Ce sont les sentiments qui étaient en Jésus et la Parole de Dieu nous fait cette

recommandation : « ***Ayez-en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ*** » Phil. 2. 5

Alors chers amis, allons faire un tour dans notre arrière-boutique et voyons ce qui s'y trouve.

- Une vieille rancœur, qui avait réussi à se faire oublier, mais qui est pourtant là et qui occupe la place d'un pardon à donner.
- Une culpabilité, qui elle occupe la place d'un pardon à recevoir.
- Une tristesse tenace qui ne veut pas s'en aller alors que le Seigneur nous a fait cette promesse de nous donner une huile de joie, au lieu de la tristesse. Cf. Es. 61. Cette huile de joie, c'est la joie du St-Esprit.
- Le désespoir à propos d'une situation, alors que nous sommes invités à confesser notre espérance sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Cf. Hébr. 10. 23
- De la dureté, alors que le Christ, nous dit, « Je suis doux et humble de cœur » et que notre douceur est appelée à être connue de tous les hommes. Cf. Phil. 4. 5
- Peut-être manque-t-il d'amour sur nos étagères : pas seulement l'amour dont nous devons aimer les autres, mais l'amour que nous n'avons pas aussi reçu de la part des autres.

Quoi que nous trouvions et qui n'a pas sa place, que ce soit :

- colère
- rancœur
- égoïsme
- désespoir
- tristesse
- dureté
- orgueil

Tout cela n'a pas de valeur. D'ailleurs celui qui les fournit, le diable porte aussi dans la Bible le nom de Bélial, ce qui signifie « sans valeur »

Et si nous invitons le Seigneur Jésus à faire un peu le ménage dans votre arrière-boutique.

Si nous l'invitions à accomplir un acte purificateur, comme celui qu'il a accompli dans le temple, en chassant les vendeurs et les échangeurs de monnaies.

Et le même zèle qui animait Jésus, jadis, pour purifier le temple, c'est le même zèle, sinon encore plus grand, pour purifier nos cœurs, car le Seigneur n'habite pas un bâtiment, mais notre cœur, est bel et bien l'endroit où il veut exercer sa puissance, sa souveraineté et sa volonté.

Alors lorsque Dieu nous dit d'une part : « **Garde ton cœur, plus que tout autre chose** » et d'autre part : « **Mon fils, donne-moi ton cœur.** »

Nous pourrions lui faire la réponse suivante : **«Je veux faire ta volonté ô Dieu et ta loi est gravée dans mon cœur »**. Ps. 40. 9